

A RETENIR CETTE SEMAINE

Chrysanthèmes p2

Stade : Début de culture pour les premières séries. Présence d'un peu de thrips

Thrips : Un peu de thrips est observé sur feuillage

Pucerons : Quelques pucerons isolés sont remarqués

Cyclamens et plantes de structure.....p3

Stade : Début de culture pour les premières séries. Cultures globalement saines

Thrips : Non remarqués

Sciarides : Présents chez plusieurs observateurs

Acariens : Absent mais le risque est relativement élevé

Poinsettias.....p5

Stade : Arrivée des premières séries et empotage.

Thrips : Non remarqués

Aleurodes : Non remarqués, mettre rapidement en place PBI et plantes pièges

Végétaux de pépinière.....p7

Stade : La croissance se poursuit

Pucerons : Les colonies de pucerons ont quasiment toutes disparus sous la pression marquée des auxiliaires naturels



1. Stade des cultures

Alors que les serres se vident presque complètement des plantes annuelles, les séries de chrysanthèmes arrivent au fur et à mesure dans les entreprises. L'observation minutieuse de ces cultures dès leur arrivée permet de repérer la présence éventuelle de thrips ou pucerons.

2. Thrips

a. Observation

Des observateurs ont remarqué la présence de quelques thrips sur feuillage des jeunes chrysanthèmes.

b. Seuil de nuisibilité

Les piqûres du thrips déprécient fleurs et feuillages des chrysanthèmes et véhiculent aussi les virus TSWV et INSV. Les virus peuvent ensuite se propager rapidement au sein des cultures, surtout quand ils sont introduits en début de production.

c. Analyse de risque

La présence de thrips sur les chrysanthèmes dès le début de culture est très risquée. En effet, les foyers peuvent rapidement exploser avec les périodes de chaleurs et devenir incontrôlables. A ce stade de « décrochage », l'utilisation d'acariens prédateurs ne sera plus utile. il faut donc agir dès le début de culture et installer la PBI.

3. Pucerons

a. Observations

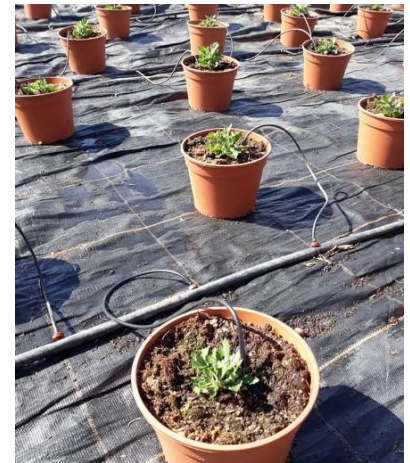
Quelques pucerons isolés sont remarqués par un observateur.

b. Seuil de nuisibilité

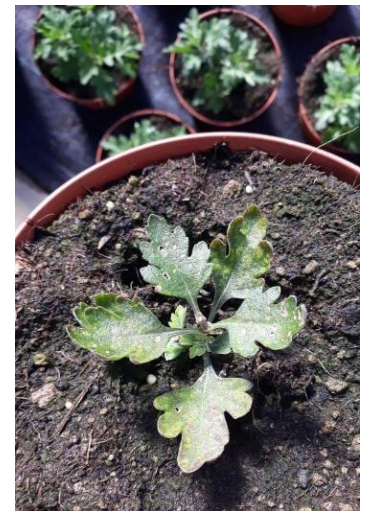
Le développement de foyers de pucerons peut rapidement créer des dégâts sur le jeune plant : piqûres, développement de la fumagine.

c. Analyse de risque

Il est important d'évacuer les restes de cultures de la saison : le risque provient surtout du transfert des pucerons des cultures annuelles en fin de commercialisation vers les chrysanthèmes.



Début de culture du chrysanthème.
Photo EH.



Présence de piqûres de thrips sur jeunes chrysanthèmes. Photo EH.



Présence d'un puceron isolé sur jeune chrysanthèmes. Photo EH.



1. Stade des cultures

Les cyclamens récemment empotés sont globalement sains. Les plantes de structures : carex, fétuques, sédums, calocéphalus, heuchères... arrivent progressivement dans les entrepises.

2. Thrips

a. Observation

Non remarqués sur cyclamens pour le moment.

3. Sciarides

a. Observation

Des sciarides adultes (mouches) sont présentes et volent au dessus des cultures.

b. Seuil de nuisibilité

En se nourrissant de matières organiques, la larve de sciaride peut également blesser les radicelles des plantes et faire entrer diverses maladies. Le bulbe du cyclamen est particulièrement sensible à la fusariose, la présence de sciaride représente donc un risque indirecte d'entrée de cette maladie. La fusariose est fatale pour la plante, il faut donc limiter les conditions qui la favorisent.

c. Analyse de risque

Le risque d'attaques de sciaride diminue pour cette semaine car les températures sont à la hausse sous les serres, il y a moins d'humidité. Comme les plantes sont jeunes et en phase d'enracinement, elles ont besoin d'eau et il est difficile de jouer sur l'arrosage pour limiter l'humidité. L'utilisation du nématode *Steinernema feltiae* reste la solution la plus intéressante à ce stade. Ces micro vers vont parasiter les larves de sciarides au niveau du substrat.

4. Acariens

a. Observation

Les acariens ne sont pas observés pour le moment.

b. Seuil de nuisibilité

Les foyers d'acariens se développent très vite lorsque les températures sont élevées. Leurs piqûres déprécient le feuillage des plantes et crispent les feuilles.

c. Analyse de risque

Le risque est assez élevé en ce moment étant donné les températures. Il faut surveiller les cultures sensibles : cyclamens et plantes de structures comme le lierre ou les carex. Le bassinage des cultures permet de déranger l'installation de ce ravageur.



Premières séries de cyclamens. Photo EH.



Larve de sciaride à gauche.
Source : www.gerbeaud.com



1. Stade des cultures

Les premières séries de poinsettias arrivent dans les entreprises. Les cultures sont saines et devront s'enraciner malgré les fortes chaleurs.

2. Thrips

a. Observation

Non remarqués pour le moment.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est vite dépassé si les thrips sont transférés des géraniums et autres plantes annuelles aux poinsettias.

c. Analyse de risque

La Protection Biologique Intégrée peut être démarrée afin de maîtriser d'éventuelles attaques.

3. Aleurodes

a. Observation

Non remarqués pour le moment.

b. Seuil de nuisibilité

L'aleurode est très problématique et déprécie fortement le feuillage du poinsettia. Il est important d'observer régulièrement les faces inférieures des feuilles.

c. Analyse de risque

En ce début de culture, le risque est faible. Il est cependant intéressant d'anticiper en mettant en place la Protection Biologique Intégrée et/ou des plantes pièges : l'aubergine.



Poinsettias arrivés en semaine 26.
Photos EH.



Feuilles de poinsettia
(gauche) et
d'aubergine (droite)
[Crédit Tom Hebbinckuys,
Arexhor PL]

Conseils :

- ✓ 1 plante piège pour 20m² en début de culture et jusqu'à 1 pour 90 m² en fin de culture.
- ✓ Utiliser les variétés d'aubergines 'Bonica' F1 ou 'Avan' FF1
- ✓ Positionner les plantes pièges dès le rempotage des poinsettias
- ✓ Supprimer les feuilles d'aubergines âgées avec des larves d'aleurodes deux fois par mois
- ✓ Augmenter la densité d'aubergine si la pression en aleurode est forte



1. Stade de la culture

L'alternance pluie – soleil profite au développement des végétaux de pépinière qu'ils soient cultivés en pleine terre ou en conteneur.

2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

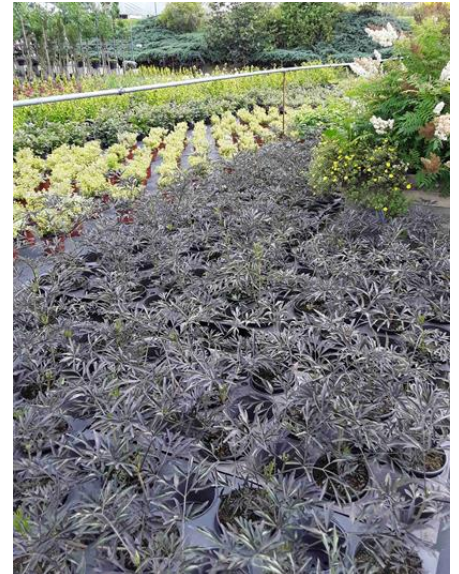
Les colonies de pucerons ont quasiment disparu, maltraitées tantôt par les pluies violentes, tantôt par les auxiliaires naturels présents dans les cultures.

b. Seuil de nuisibilité

La présence de pucerons n'est que rarement signalée

c. Analyse de risque

Les pucerons restent néanmoins des ravageurs préoccupants pour les cultures.



Vue d'ensemble d'une parcelle de conteneur

Rosier paysager en pleine floraison



Œuf de chrysope à l'extrémité d'un filament très fin



Larve de cécidomyie

3. Autres ravageurs sur rosiers : chenille et cicadelle

a. Observation

Au moindre mouvement la cicadelle s'enfuit pour se reposer quelques centimètres plus loin alors que les chenilles impassibles mangent goulûment les feuilles tendres des rosiers.



Cicadelle sur tige de rosier

b. Seuil de nuisibilité

Lorsque les populations de cicadelle et de chenille restent limitées à quelques individus dans les cultures. Il n'y a aucun risque pour les rosiers.

c. Analyse de risque

Actuellement le risque de dépréciation sur les rosiers est quasiment nul.



Chenille sur rosier

4. Oïdium sur phlox

a. Observation

Un feutrage blanc s'installe sur la face supérieure des feuilles. Il s'agit de l'oïdium. Le phlox paniculata est tout particulièrement sensible à cette maladie cryptogamique.

b. Seuil de nuisibilité

Les plantes atteintes ne meurent pas mais sont dépréciées commercialement.

c. Analyse de risque

Actuellement le risque d'installation de l'oïdium est important. La plante qui subit des stress hydriques est plus sensible.



5. Divers : Une petite biche dans le jardin

a. Observation

Cette petite biche mesure à peine trois centimètres et se déplace à la vitesse d'un escargot. Il s'agit en réalité d'un coléoptère appartenant à la famille des Lucanidés (le lucane cerf-volant est le plus connu) : *Dorcus parallelipedus*.



La présence de denticule à la base des mandibules signifie qu'il s'agit d'un mâle. La larve se développe dans le bois en décomposition tandis que l'adulte se nourrit en suçant la sève des arbres.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

Rédaction et animation : EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr